

notre bulletin

JOURNAL BI-MENSUEL

publié par les Usines L. MARBOT et C^{ie}, S.A., Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne)

« La joie de l'Ame
c'est
L'ACTION »

HOMMAGE AUX MAINS QUI FAÇONNENT AVEC CŒUR LA MATIERE

« Soyez, A VOUS TOUS,
mille et mille PENSÉES MANUELLES
mille et mille MAINS PENSANTES »

A. FRANCE

Nous avons connu un honneur du travail excellent le même que celui qui, au moyen âge, réalisait la main et le cœur. C'était le même consécration intact en dessous.

Nous avons connu ce soin poussé jusqu'à la perfection, égal dans l'ensemble, égal dans le plus infime détail. Nous avons connu cette piété de « l'ouvrage bien fait » poussée, maintenant jusqu'à ses plus extrêmes exigences. J'ai eu toute mon enfance rempaler des chaises exactement du même esprit et du même cœur, et de la même main, que ce même peuple avait taillé ses cathédrales...

Dans ce bel honneur de métier convergeront tous les plus beaux, tous les heures, dont la vie même était pénétrée. Tissée. Un dépôt sans fond pour



plus nobles sentiments. Une dignité. Une fierté. Se mettre à sa place dans un atelier. C'était, dans une cité laborieuse se mettre tranquillement à la place de travail qui nous attendait...

Les ouvriers ne servaient pas. Ils travaillaient. Ils avaient un honneur, absolu, comme c'est le propre d'un honneur. Il fallait qu'un bâton d'ivoire fut bien fait. C'était entendu. C'était un primat. Il ne fallait pas qu'il fut bien fait pour les connaisseurs... Il fallait qu'il fut bien fait lui-même, en lui-même, pour lui-même, dans son être même. Une tradition, venue, montée du plus profond de la race, une histoire, un absolu, un honneur non balayé que le bâton de chaise fut bien fait. Toute partie, dans la chaise, qui ne se voyait pas, était exécutée aussi parfaitement. Faut que ce qui on voyait. C'est le principe même des cathédrales.

Et encore c'est moi qui en cherche si long, moi dégringé. Pour eux, chez eux, il n'y avait pas l'ombre d'une réflexion. Le travail était là. On travaillait bien.

Et un sentiment inégalement profond de ce que nous nommons aujourd'hui l'honneur du sport mais en ce temps-là répandu partout. Non seulement l'idée de faire rendre le mieux, mais l'idée, dans le mieux, dans le bien, de faire rendre le plus. Non seulement à qui ferait le mieux, mais à qui en ferait le plus, c'était un beau sport continué, qui était de l'entraîneur, qui était de l'entraîneur.

Au cours d'un vaste périple européen

Au lendemain des Fêtes pascales, nous avons eu l'honneur de recevoir M. et Mme Thomas J. BATA, qui avaient bien voulu



Les 20 et 21 avril derniers, M. et Mme Th. J. BATA nous ont honorés de leur visite. Accompagnés de Mlle Christine BATA, du Dr F. MENCIK, ils sont

M. et Mme Thomas J. BATA se sont arrêtés à Neuvic

qui s'exprimait, ainsi qu'à travers les fleurs offertes en hommage à Mme BATA par Mlle P. ANDRE.

Du premier étage, nos hôtes découvraient les Ateliers, dans la vaste perspective que permet la vue plongeante; ils parcouraient ensuite les locaux qui abritent les services administratifs, visitaient les magasins et les ateliers de découpe, de piquage, de confection.

M. et Mme Th. J. BATA se sont vivement intéressés à l'implantation de la nouvelle usine, à nos méthodes de production,

aux développements techniques mis en place depuis deux ans.

A Plazance, où les locaux de l'usine furent parcourus, eut lieu l'examen de la collection, qui se poursuivra tard dans la soirée. Nos modestes mais toujours très intéressés par les conseils dispensés à ces occasions et nous nous devons de remercier vivement M. et Mme Th. J. BATA de nous avoir fait bénéficier de leur immense expérience en matière de mode et de création.

Au matin du 21 avril, une dernière conférence permettait d'évoquer le développement des affaires de notre Société dans le cadre de l'évolution économique de notre temps. Après un rapide passage à Théorât, nos hôtes gagnèrent l'aéroport de Périgueux-Bassillac.

Nous tenons à exprimer notre très sincère reconnaissance à M. et Mme Th. J. BATA pour la grande intérêt qu'ils portent à l'exposition de nos activités. Nous savons qu'il n'y aura pas d'indiscrétion à livrer à notre particulière attention le message qu'avant leur départ ils nous ont laissé :

consacrer à notre Société quelques trop courts moments. Accompagnés de leur fille



M. Th. J. BATA s'entretenant avec Mme PLAZANET et M. DOMINGUEZ. — A sa gauche, M. BURSIK, MM. DUTEUIL et FAURE

Christine, du Dr F. MENCIK, de MM. BURSIK, MARTINEC et CARTER, ils avaient été accueillis à l'aéroport de Bordeaux-Mérignac par M. Ch. LEVASSEUR.

A 16 h. 30, nos distingués visiteurs franchissent la porte de Théorât, où une délégation de notre Société les attendait : elle était composée de chefs de service : MM. DUTEUIL, FAURE, BARBAND, WEISSELDINGER, du plus ancien contremaître, M. FREMEZ, d'un représentant du 405, Jean-Claude LAURET, du 410, Mlle P. ANDRE, des convoyeurs de confection, Jean-Pierre LEHOUCQ, s'étaient joints à eux MM. ROUX, architecte, BELIME, ingénieur et M. G. LESNE qui se trouvait à Neuvic, en attendant, pour l'usine de Théorât. A travers les mots de Jean-Claude LAURET, c'était toute l'usine



Pourtant, à toute chose un très vif intérêt. M. Th. J. BATA a parlé avec bon nombre d'entre nous. Ces deux photos fixent les moments où il s'est particulièrement penché sur les activités de l'atelier 405.

« Merci pour tout ce qui a été fait POUR NEUVIC ».

En outre, M. Th. J. BATA, dès son retour à Londres, a bien voulu renouveler les vœux qu'il formule pour notre Société et ses pertinents conseils. Il exprime en même temps à tous les responsables et au personnel de l'entreprise la satisfaction qu'il a éprouvée devant la moderne base technique de travail que représente notre nouvelle usine.

Ces vœux, ces conseils, nous nous employons, ensemble, à les rendre réalisables.

un respect du respect même. Un respect de l'outil, et de la main, ce suprême outil. « Je perds ma main à travailler », disaient les paysans. Et c'était la fin des fins. L'idée qu'on aurait pu abîmer ses outils exprime les lieux où nos mains se sentent le dernier des sacrifices. Elle ne leur eût pas même semblé la pire des choses. Elle ne leur eût pas même semblé monstrueuse. Elle leur eût semblé la supposition la plus extravagante. C'est être comme si un leur eût parlé de se couper la main. L'outil n'était qu'une main plus longue, ou plus dure (des ongles d'acier), ou plus particulièrement inflexible. Une main qu'on n'était faite exprès pour ceci ou pour cela...

« Nous avons connu un honneur du travail, ceux de la parenté, du même que celui qui, au moyen âge, réalisait la MAIN et le CŒUR... »

Charles PEGUY.

Après 42 années d'un travail sans défaillance M. C. LAUTRETTE décide de prendre un repos bien mérité

Dans ce numéro du premier Mai, combien il est agréable de rendre à M. C. LAUTRETTE l'hommage de notre grande admiration pour les quarante-deux années de travail qu'il a vécues dans notre Entreprise, sans défaillance, sans interruption... depuis octobre 1924.

C'était le 14 avril dernier. Un cercle d'amis entourait le héros de cette petite réunion. Chaudes sympathies, chaude amitié, au milieu de tous, le sourire large et les yeux pétillants, M. LAUTRETTE surpris par tout le monde en disant son âge « vous pensez ! 68 ans ! », lui qui en parlait dix de moins... Il vivait, nous le sentions, des moments qui n'oublieraient pas de si

tôt — nous non plus, d'ailleurs... M. LEVASSEUR parla de M. LAUTRETTE « de son travail et pour lui-même... Vous êtes du nombre de ceux qui ont décidé de prendre un repos qu'ils ont mérité. Nous le compléons fort bien. Mais comme je l'ai dit plusieurs fois déjà, vous restez des nôtres, Cher M. LAUTRETTE ! Quand vous le voulez, venez donc, entrez, vous êtes chez vous. Sans doute éprouverez-vous quelque nostalgie, en entendant l'appel de la sirène — de cette sirène qui si longtemps vous a parlé ; mais vous pourriez joindre de la satisfaction intérieure que vous a méritée ce long et loyal service. Je vous souhaite de vivre de longues années » (Voir la suite en 3^e page)



SPORTS et Loisirs

La coupe de sixte à l'Equipe jeune

Dimanche 18 avril, à Saint-Astier: St-Astier 1 et Neuvic 1 foot match nul: 3-3. Chaque équipe a dominé une mi-temps et la score reflète la physionomie de la partie.

Les équipes se sont présentées dans la formation suivante: St-Astier: Rancher, Pock, Thomon, Martin, Hay, Selmi, Dourdet, Alex Parnares, Sirinek, Dourdet, Locoate. Neuvic: Château, Cornu, Ta-



gana, Ch. Bossière, Weisseldinger, Beyne, Bonnelle, Chelaque, Fauré, Bangratz et Fehlmann.

En lever de rideau, réserve de Neuvic a battu la réserve de St-Astier par 4-3. Très bon match des jeunes neuviciens, Fauré et Michel Bonnelle, en particulier. Chorda, comme demi-centre, a fait une partie magistrale.

Dimanche 25 avril, Neuvic B

entère la coupe de sixte, à Coulaoulié.

Les équipes de Neuvic ont disputé ces derniers temps, chaque pour son compte, et dans une série de matches comportant une dizaine d'équipes, la coupe de sixte. Elles avaient éliminé, tour à tour les différentes équipes de la région de Périgueux (composées des Boulaouliques, Capotines), les Maurilloux, et quelques éléments isolés formant un ensemble.

Après les différentes éliminatoires se sont retrouvées face à face les 2 équipes neuviciennes, une jeune avec Haraud, Fauré, Weisseldinger et une plus mûre avec Bangratz, Fehlmann, Ch. Bossière, Château. Ce sont donc ces deux équipes qui ont disputé la finale.

On s'attendait à la facile victoire des plus mûrs, mais le football en a décidé autrement et les jeunes ont infligé une sévère défaite aux aînés. Moncet El Abaqi, parmi nous depuis peu, y a contribué pour sa part en posant trois buts sur les six. « C'était pour rire », nous ont dit les diris. Mais pour nous, c'est sérieux, la coupe est à Neuvic, et c'est l'essentiel.

S. D. F. Sans Domicile Fixe ?...

Sans doute par certains côtés de notre vie au grand air peut-on nous comparer aux sympathiques



En attendant que les bestilles finissent de cuire, le saut aide à patienter. Le score n'a pas permis de franchir plus de 4 des dix qui dit mieux ?

Février, il fait froid ! Malgré la bise qui mord les pionniers font leur toilette du matin à la source glacée.



« FRONTIÈRES NOUVELLES » « Nouvelles frontières » est en quelque sorte notre slogan pour cette année 1965. Pas seulement dans nos réalisations, mais aussi à la recherche des autres en faisant tomber les frontières de notre époque pour regarder généreusement autour de soi. Cela aussi nous le réaliserons au cours d'un chantier, le longement d'une piste muletière dans la montagne pour que les bergers puissent plus aisément conduire leur troupeau dans les hautes pâturages.

Peut-être trouverez-vous quelques lignes bien vagues, vous les permettez, nous entrerons ensemble dans le détail au cours des prochaines parutions de « Notre Bulletin ». G. de France Vallée de l'Alpe, Un de l'Equipe: Guy FAURÉ.

La préhistoire de Neuvic et des environs

par le Dr J. GAUSSEN

L'homme de Néandertal, malgré quelques caractères archaïques, nous est un parent proche. Malgré cela, on le représente habituellement sous les traits d'un être hirsute, à face bestiale et sa stature qui domine les Eyzies, ne l'avantage guère. Mis à part un prognathisme accentué avec absence d'apophyse mentonnière et des bourrelets sus-orbitaires saillants, l'homme de Néandertal n'est pas tellement différent des hommes actuels et il n'est pas difficile de trouver en Europe des individus qui présentent tous ces caractères.

Au paléolithique moyen (enfin) est désigné ce deuxième stade de la préhistoire européenne, l'outillage se diversifie en s'adaptant à des besoins nouveaux. Les bifaces persistent, mais ils sont, d'ordinaire, plus petits, plus minces et mieux finis qu'à l'Achéuléen. Ils sont accompagnés de racloirs, de grattoirs, de pointes de denticules, de pièces foliacées de burins, etc... L'industrie osseuse est mal connue.

L'ensemble de la culture de l'homme de Néandertal est désigné, tout au moins en France, sous le terme général de Moustérien. Les travaux de

- 3.) Moustérien à denticules.
- 4.) Moustérien type Quina.
- 5.) Moustérien type Ferrassien.

L'homme de Néandertal apparaît à la fin de l'interglaciaire Riss-Wurm c'est-à-dire en période relativement chaude et vit d'ordinaire en plein air. Mais avec les premiers froids de la glaciation de Würm, il se réfugie dans les abris sous roche.

L'abaissement de la température va modifier complètement l'aspect de l'Europe. Une énorme calotte de glace du type des Flandres du Groenland actualise recouvre tout le nord du continent. Epaisse par endroits de 2.000 mètres, elle comble la Baltique et la Mer Nord et s'étend sur la majeure partie de l'Angleterre, de l'Allemagne et de la Russie. Des glaciers recouvrent les Alpes, les Pyrénées et le Massif Central. Nous sommes en passant que le front glaciaire du Massif Central n'a jamais atteint le Périgord. Avec la glaciation de Würm, la faune chaude disparaît presque complètement. Quelques espèces (hippopotames, rhinocéros de Merck) sont se maintiennent à un temps dans les régions

Qu'attend-on des trois-quarts ?



Ligne des trois-quarts, de gauche à droite: G. LOMINE, M. RACHET, D. BELARD, R. PETIT, J.-C. GUINIER, M. LAGARDE.

MANIFESTATION SPORTIVE DU LUNDI DE PAQUES Le Prix cycliste de Neuvic

La course cycliste du lundi fut des plus réussies. Organisée par le C.C. Périgourdais et animée par le dynamisme speaker M. Boussat, de carlat, le départ fut donné à 15 heures 15 à 35 coureurs.

Dans le premier tour, Le Guen et Jaguenoux, de Boyan, prennent le large et, pendant huit tours, conservent une confortable avance, mais l'annonce d'une importante prime évanouit le peloton et nos deux favoris sont rejointes au tour suivant.

Le second, très difficile avec une nombreux virages, favorise les échappés, mais plusieurs coureurs - dont Duels, de Li-houzeux - Van des favoris - doivent, sur chutes ou crampes, abandonner.

Le Guen, Nédran, Le Sauti, Habaud, Jaguenoux sont les plus actifs afin de créer la déviation, mais à cinq tours de la fin, nous retrouvons huit hommes en tête. Dans le dernier tour, Nédran, de B.C. Haut-Lanoux, vainqueur l'an dernier, essaye de prendre le large afin de remporter son troisième, mais il ne parvient pas à faire le tour et, après un sprint acharné, le victoire revient à Le Guen, de Boyan, vainqueur de sa dernière compétition Jaguenoux.

Vous le classerons: 1. Le Guen (Boyan D.C.), les 100 kilomètres en 2 heures 10 minutes; 2. Jaguenoux

(Boyan D.C.), à une longueur; 3. Le Sauti (La Teste); 4. Sédran (R.C. Moussidan); 5. Raoul-Louis (C.A. Crion).

A juste raison, le Comité des Fêtes remercie le C.C. Périgourdais et son actif président M. Legoux, pour la parfaite organisation de cette épreuve. M. Bély, chef de brigade et ses condarmes qui ont assuré un service d'ordre parfait. Sont à féliciter aussi tous les commandants et les sportifs amateurs, mais aussi des spectateurs qui ont assisté à de très beaux sprints.

ques romanchiens - mais notre mode de vie est autre, tout de même, et correspond à notre effort d'épanouissement complet de nos facultés de jeunes au service de l'homme de demain - nous avons 14, 15 ou 16 ans et nous voulons être de vrais pionniers.

Nous sommes 27, répartis sur Saint-Astier, Neuvic et Massidon, qui aurons dans ce sens à travers des techniques simples mais enrichissantes: ateliers de sou-werres et lampes de chapeaux originaux pour Saint-Astier, de découpe et programme pour Neuvic, d'émal sur cuivre et Bien sûr, nous avons connu au cours du semestre écoulé des hauts et des bas, mais nous désirons vivre et là est l'essentiel. Ces photos de la sortie du mois de février, en sont une preuve tangible, la venue de nouveaux parmi nous, une autre.

DEJA ! OUI

Le grand camp nous occupe beaucoup. Fidèle au goût de l'effort (opération Tabary en 1964) nous avons décidé de faire un camp de montagne dans la vallée d'Ustou, dans l'Ariège. Nous ferons l'aller à vélo, soit 375 kilomètres en 6 jours de route. Dès le 2 mai, tous ensemble, nous effectuerons notre premier entraînement sur un parcours d'environ 50 kilomètres. Dans nos buses vert d'olive des « gilets verts » ou nous apprendrons à démonter, à grasser, à réparer. Un adulte, ancien coureur cycliste, sera notre technicien en la matière.

Sur les lieux du camp, durant 15 jours, 25 jeunes découvriront le montage et ses joies, grâce aux compétences locales qui déjà mettent le maximum de

« LE SOURIRE » et le Mois de Mai

GRAND BAL DU PRINTEMPS

Le Club des Jeunes du Foyer laïque et Le Sourire a invité toute la jeunesse au grand bal tenu, dit de la Mi-Pentecôte, qui aura lieu le samedi 15 mai 65, en soirée, salle du Foyer laïque, crochete Jean Gouchot au grand complet. Service de car de Périgueux: Charnier, Marac, La Cape, Rauc, Montcaux, St-Astier, gare de Saint-Léon-sur-l'Isle, Planze, Neuvic.

CINEMA REX

Vendredi 30 avril, soirée; samedi 1er mai, soirée; dimanche 2 mai, matinée et soirée.

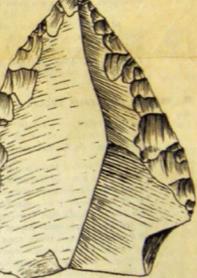
Brancardage

(Suite de la 2^e page). leur service et leur a témoignés une si grande sympathie.

Nous remercions aussi M. le Docteur Parant, président de la Croix Rouge, qui permet la réalisation de ces enseignements pratiques.

Aux jeunes première et deuxième années, nous souhaitons de bien terminer la préparation de leur examen. Mme Broussoulin mérite d'être reconnue par leur succès et nous en serons tous fort heureux.

Pointe moustérienne origine: Bois corré (Douvillat) Dessin du Dr Gausson



Comment, de Bourlon, de Peyron, de l'abbé Breuil, de Bordeaux ont montré qu'il ne s'agit pas d'un « artefact humain », mais d'un ensemble complexe qu'il faut subdiviser en plusieurs facies. « L'outillage est sensiblement identique dans chacun de ces groupes mais les proportions relatives et les techniques de fabrication différentes ont permis d'individualiser les facies suivants: 1.) Moustérien typique, 2.) Moustérien de tradition

méditerranéennes. Les animaux polaires font leur apparition. Le mammoth a toujours été rencontré, si souvent représenté par les artistes du paléolithique supérieur, élit domicile dans nos régions. Avec lui apparaissent le renne et le rhinocéros à narines cloisonnées (rhinocéros taurins). D'autres espèces accompagnent le renne et le rhinocéros à narines cloisonnées: le cerf, le bouquetin, les phoques apparaissent dans nos régions. Une note plus temporelle est apportée par les cervis, les lièvres et les chevreux. Le paysage dans lequel ils vivent peut se comparer à celui de la Sibirie actuelle. Toutefois, il s'agit de brouillards et de hautes neiges. Les forêts constituées surtout de bouleaux et de saules baissent. Parfois, il s'agit d'habitants individuels comme à La Chapelle aux Saints, en Corvise, parfois elles sont collectives, comme à La Ferrassie, en Dordogne. Des outils en pierre, des ossements animaux, vestiges d'ouvrages ou objets de protection, accompagnent souvent la sépulture.